

role de cette illustre compagnie, permettez que je la somme ici très-humblement de me tirer au plutôt d'embarras.

Voici une lettre d'un autre physicien sur le même sujet, publiée dans le même ouvrage (n^o. 2. 1788), qui mérite de faire suite à ce que nous venons de lire.

Les expériences décrites dans cet extrait sont de nature à piquer la curiosité de tous ceux qui cultivent la physique. Comme elles sont extrêmement simples, j'ai profité du premier rayon de soleil pour les répéter, & j'ai reconnu qu'elles sont de la plus grande exactitude. Mais, en comparant leurs résultats au programme de l'académie de Lyon, qui ne seroit étonné de voir cette docte compagnie avancer, avec intrépidité, que les résultats de toutes les expériences des Mémoires envoyés au concours, ont été constamment en faveur du célèbre physicien anglois? Que penser d'une pareille assertion? Seroit-ce que Mrs. les Lyonnais n'ont ni les yeux, ni l'esprit faits comme nous autres Parisiens? Ou seroit-ce que les loix de la nature ne sont pas les mêmes à Lyon & à Paris? Voilà, Monsieur, une énigme dont je ne puis trouver la clef, & que j'ai grande envie de proposer, comme sujet d'un prix extraordinaire d'histoire naturelle, si quelque académie veut bien l'agréer.

Quoiqu'il en soit des dispositions physiques & morales des académiciens de Lyon, ils ont à justifier leur décision devant le public;
&